



théâtre **LE**
BATEAU
SCÈNE
NATIONALE
DUNKERQUE **FEU**

OPÉRA
À PARTIR DE 6 ANS



Fidelio

Ludwig van Beethoven | Judith Vindevogel | Walpurgis

↳ mer. 30 mars | 15 h
sam. 2 avril 2016 | 17 h

tarif unique 5 €

LE BATEAU FEU • place du Général-de-Gaulle • DUNKERQUE

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

Fidelio

opéra jeune public à partir de 6 ans | durée 45 min.

CONSEILS À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

EN CLASSE AVANT LA REPRESENTATION

Vous pouvez expliquer aux enfants ce qui va se passer le jour du spectacle : vous allez quitter l'école, prendre le bus ou venir à pieds, arriver dans le hall du théâtre puis entrer dans la salle de spectacle. Une fois tout le monde installé dans les fauteuils, la lumière va s'éteindre dans la salle puis le spectacle va commencer....

Si vous le pouvez, demandez à visiter le lieu avant le jour du spectacle.

Si vous avez des éléments sur le contenu du spectacle, vous pouvez susciter l'envie d'y aller en donnant quelques informations aux enfants (le genre du spectacle : danse, musique, théâtre... résumé de l'histoire si il y en a une ou préciser qu'il n'y a pas de trame narrative... Montrez quelques images...).

Ne racontez pas tout pour que l'enfant garde l'envie d'y aller.

LE JOUR DU SPECTACLE

Demander aux parents de ne pas mettre aux enfants des chaussures ayant des lumières clignotantes afin de ne pas gêner les artistes pendant la représentation.

Il est important d'arriver sur le lieu du spectacle dans un bon état d'esprit. C'est peut-être une première sortie au théâtre pour vous ou vos élèves, tout peut donc être nouveau. La pénombre peut inquiéter, vos élèves peuvent ne pas savoir où s'asseoir, ils peuvent avoir envie de se lever pendant la représentation, avoir besoin que vous les rassuriez puis avoir envie de retourner à leur place.

Chuchotez-leur à l'oreille comment les choses se passent pour qu'ils comprennent sans déranger les autres enfants.

Soyez présents 25 minutes avant le début du spectacle, c'est suffisant.

Passez aux toilettes avant le spectacle pour éviter les sorties dérangeantes pendant la représentation.

Des grands bacs sont à disposition afin d'y déposer les manteaux, les blousons et bonnets des enfants.

Les accompagnateurs

Il est important de leur préciser ce que vous attendez d'eux et ce qu'ils vont voir.

C'est parfois pour eux aussi une première expérience culturelle et ils n'ont pas toujours les codes du spectateur.

Pensez à répartir les enfants entre les adultes accompagnateurs. L'enfant aura ainsi un adulte référent et l'adulte saura sur qui il doit veiller en particulier.

L'installation en salle

Le personnel d'accueil du lieu place votre classe.

Asseyez chaque adulte référent avec son groupe d'enfants afin qu'il puisse, si nécessaire, demander discrètement à un enfant perturbateur de se calmer (par exemple : en posant sa main sur son bras et en lui faisant signe de se taire. **Le « chut » fait parfois plus de bruit que l'enfant qui bouge !**).

Pendant le spectacle

Vous pouvez laisser les enfants réagir, les artistes ont l'habitude et la plupart du temps le calme revient naturellement après un moment de rire. Si ce n'est pas le cas, à ce moment-là intervenez calmement auprès de l'enfant.

À la fin du spectacle

Ne soyez pas trop pressés de repartir.

Les enfants ont parfois besoin d'un petit temps de décompression avant de revenir au monde réel.

Ils ont peut-être envie de parler aux artistes qui, en général, restent sur scène.

Si vous-même avez des questions ou des remarques à faire aux artistes, n'hésitez pas à aller les voir.

RETOUR EN CLASSE

Prenez un temps pour rediscuter avec les enfants du spectacle.

Il est important que chacun défende son point de vue et dise ce qu'il a aimé mais également ce qu'il a moins apprécié.

Donnez votre avis de spectateur mais prononcez le en dernier car les enfants risquent de se l'approprier. Vous pouvez demander aux enfants de faire un dessin sur le moment du spectacle qui l'a le plus marqué / fait peur / rire /... ou proposer quelques activités que vous pouvez réaliser avec votre classe.

Fidelio

de Ludwig van Beethoven

conception, livret et mise en scène Judith Vindevogel

avec

Liesbeth Devos/Annelies Van Hijfte (soprano), Astrid Stockman (soprano),
Ronan Debois/Kurt Gysen (baryton), Jago Moons (musicien),
Saïd Boumazoughe (film)

arrangements, soundscape et piano Jago Moons

scénographie et lumière Stef Depover

costumes Caroline Wittemans (conception et exécution),
Hilde Mertens et Hanne Vandersteen (exécution)

masque et marionnette Filip Peeters

traduction Lorenzo Caròla et Judith Vindevogel

actions culturelles Nathalie Négro

régisseur de plateau et son Francis Van Laere

décor (exécution) Francis Van Laere, Danny Havermans,
Vicente Simone y Araïxa, Marco Santy

vidéo de Imagerie

production Walpurgis

coproduction Hetpaleis & Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines / Scène nationale

avec le soutien du Gouvernement Flamand (BE)
et d'Arcadi Île-de-France, Dispositif d'accompagnements

durée 45 minutes

Sur les représentations jeune public les samedis après-midi,
la librairie La Mare aux Diables s'installe dans le hall pour vous proposer une sélection
d'ouvrages de littérature enfance et jeunesse en lien avec le thème du spectacle.

23, place du Beffroi, 59140 Dunkerque

tél. 03 28 58 11 16 | lamareauxdiablies@wanadoo.fr



LE PROJET

*Depuis deux ans, Léonore n'a plus vu son ami Florestan.
Depuis deux ans, Pizarro séquestre Florestan.
Florestan est-il un assassin dangereux ? Un vulgaire voleur ?
Pas du tout. Florestan n'aime rien autant que chanter.
Et avec ses chansons, il fait rêver les gens.*

*Mais toutes ses rêveries ne sont pas du goût de Pizarro.
Il veut faire taire Florestan pour de bon.
C'est pour cela qu'il a enfermé Florestan dans une geôle secrète souterraine.
Dès lors, les gens l'oublieront très vite, pense Pizarro.*

*Mais Léonore se languit de Florestan. Elle ne peut pas l'oublier.
Il faut absolument qu'elle délivre son ami des griffes du cruel Pizarro.*

Après le succès de l'opéra féerique *Princesse Turandot*, WALPURGIS et HETPALEIS font à nouveau découvrir un opéra classique aux enfants à partir de six ans. Cette fois, la metteuse en scène Judith Vindevogel a opté pour ***Fidelio***, le premier et seul opéra de Beethoven.

Beethoven était un idéaliste. Tout comme Léonore et Florestan, il rêvait d'un monde équitable et solidaire dans lequel tous les hommes vivraient en paix. En 1985, l'Union européenne a adopté l'***Ode à la Joie*** (parole de Friedrich Schiller) de sa *Neuvième Symphonie* comme l'hymne européen et en 2001, l'UNESCO a inscrit la symphonie au Patrimoine mondial de l'humanité.

Fidelio est un opéra-contes libérateur et captivant pour les enfants les plus courageux et avides d'aventures. Plongés dans la musique vibrante de Beethoven, nos jeunes mélomanes audacieux peuvent ainsi vivre leur premier opéra. Les (jeunes) spectateurs sont installés entre les acteurs/ chanteurs. Cette proximité leur permet de partager les aventures de Léonore.

UN PROJET AVEC PLUSIEURS LECTURES

Le livret de *Fidelio* a été écrit par le librettiste français Jean-Nicolas Bouillys, à une époque où la France souffrait de la Terreur.

Befreiungsopera, opéra de la libération de l'homme

Un opéra-contes engagé cfr. Tout Autre Chose

Un opéra qui remet en question certains clichés, valeurs, habitudes qui forment notre culture occidentale

LA MUSIQUE

Fidelio, l'opéra unique de Beethoven.

Un vrai *work in progress* (version de 1804, 1805 et 1814).

Une merveille musicale.

Un *singspiel* (œuvre théâtrale parlée et chantée).

Un magnifique manifeste humaniste sur l'amour et l'être humain.

Un hymne à la libération de l'homme et à la réalisation de soi.

L'Ode à la joie, chorale finale de la *Neuvième Symphonie*, devenu l'hymne européen en 1985, depuis 2002 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Et autres compositions instrumentales de Beethoven.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Judith Vindevogel (création et mise en scène) est fondatrice de WALPURGIS. Que ce soit sous l'égide de WALPURGIS ou non, elle travaille avec des artistes et des ensembles de l'avant-garde Flamande et Néerlandaise comme Maatschappij Discordia, de Roovers, Benjamin Verdonck, Leporello, Josse de Pauw, Lotte Van den Berg et Ictus. Elle chante des rôles d'opéra du repertoire classique sous la direction de e.a. Lorraine Vaillencourt (*Marie, Wozzeck, Canada*), Sylvain Cambreling (*Papagena, La Flûte Enchantée*, Bruxelles - Salzburg), René Jacobs (e.a. *Ordogno, Don Quichotte in Sierra Morena*, Innsbrucker Festwochen der Alten Musik) et Reinbert de Leeuw (soprano, *Kopernikus*, Nederlandse Opera, Pierre Audi). Elle est professeur invitée au Conservatoire de Liège, Gand et Anvers, et à l'école de danse PARTS. Depuis janvier 2010, elle donne des cours de la Technique Alexander aux chanteurs, danseurs, comédiens et musiciens. Elle a fait plusieurs enregistrements sur cd.



Stef Depover (scénographie) commence sa carrière chez Akt/Vertikaal dans des productions d'Ivo Van Hove. Depuis, il travaille en tant que scénographe, dramaturge ou/et éclairagiste pour plusieurs compagnies de théâtre comme de Onderneming, HETPALEIS et le NTGent. Depuis quelques années, Stef Depover travaille comme scénographe attitré aussi bien pour WALPURGIS que pour l'ARSENAAL à Malines.



DISTRIBUTION

Création, conception, livret et mise en scène **Judith Vindevogel**

Musique **Ludwig von Beethoven**

Avec **Liesbeth Devos/Annelies Van Hijfte** (soprano), **Astrid Stockman** (soprano), **Ronan Debois/Kurt Gysen** (baryton), **Jago Moons** (musicien), **Saïd Boumazoughe** (film)

Scénographie et lumière **Stef Depover**

Arrangements **Jago Moons**

Costumes **Caroline Wittemans** (conception), **Hilde Mertens** et **Hanne Vandersteen** (exécution)

Masque et marionnette **Filip Peeters**

Traduction **Lorenzo Caròla** et **Judith Vindevogel**

Actions culturelles **Nathalie Négro** (pianoandco)

Régisseur de plateau et son **Francis Van Laere**

Décor (exécution) **Francis Van Laere, Danny Havermans, Vicente Simone y Araixa, Marco Santy**

Vidéo **de Imagerie**

L'HISTOIRE

Depuis deux ans, Léonore n'a plus vu son ami Florestan.

Depuis deux ans, Pizarro séquestre Florestan.

Florestan est-il un assassin dangereux ? Un vulgaire voleur ?

Pas du tout. Florestan n'aime rien autant que chanter.

Et avec ses chansons, il fait rêver les gens.

Mais toutes ses rêveries ne sont pas du goût de Pizarro.

Il veut faire taire Florestan pour de bon.

C'est pour cela qu'il a enfermé Florestan dans une geôle secrète souterraine.

Dès lors, les gens l'oublieront très vite, pense Pizarro.

Mais Léonore se languit de Florestan. Elle ne peut pas l'oublier.
 Il faut absolument qu'elle délivre son ami des griffes du cruel Pizarro.

Dans la prison de Pizarro ne peuvent entrer que des hommes.
 Léonore s'habille donc « en homme » et change son nom en Fidelio.
 Marcelline, la fille geôlier, qui trouve Fidelio (= Léonore !) un très beau garçon et
 l'aide à pénétrer dans la prison.
 Avec l'assistance de Marcelline et de son père, Léonore parviendra à libérer son
 amoureux, Florestan. Et Pizarro ? Il tombe dans son propre piège... Qui creuse
 un trou pour autrui finit par y tomber lui-même !

PERSONNAGES



Léonore : l'héroïne, jeune,
 courageuse, idéaliste.

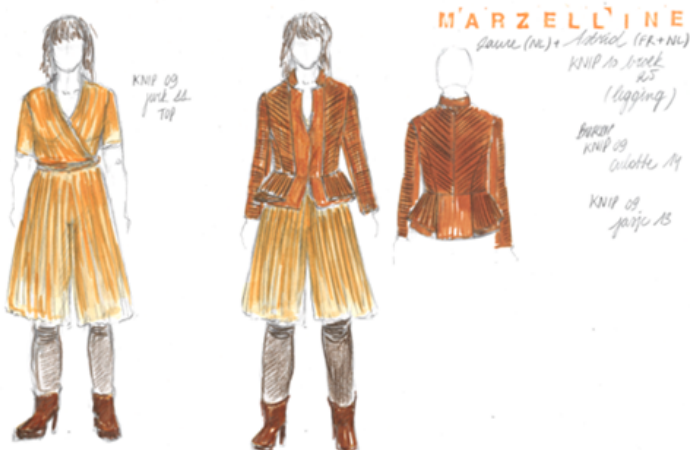


Fidelio : Léonore, déguisée
 en homme.



Florestan : un rêveur, qui aime pousser la chansonnette. Il est l'amoureux de Léonore (dans le spectacle, il est représenté par une marionnette).

Rocco, le geôlier : il est le père de Marcelline. Accablé de travail à la prison, il a peur de son patron, Pizarro.



Marcelline : la fille du geôlier. Elle est amoureuse de Fidelio.

Pizarro : le méchant chef de la prison (représenté par un masque).



QU'EST-CE QU'UN OPÉRA ?

Un opéra est une pièce de théâtre dans laquelle l'histoire est chantée, c'est-à-dire que les acteurs/chanteurs ne se parlent pas, mais se racontent tout en chantant. *Fidelio* est un opéra : tout y est chanté. On peut trouver cela un peu bizarre, mais dans un « opéra », c'est normal.

Un chanteur ou une chanteuse d'opéra, c'est une personne qui aime beaucoup chanter et qui va pendant de longues années à l'école pour apprendre à embellir sa voix, à la rendre plus puissante et plus riche. Après ces longues années d'études, on sait précisément quel type de voix on a. Soprano ? Alto ? Ténor ? Basse ? Une soprano a une voix très aiguë, une basse a une voix très grave, l'alto et le ténor se situent entre les deux. Un chanteur d'opéra peut chanter très fort, mais aussi très bas. Même très bas, on peut encore tout comprendre quand on est assis au fond d'une grande salle. Un chanteur d'opéra peut chanter toute une soirée sans perdre la voix ni être enrroué. À l'opéra, on chante sans micro ! Dans sa voix, le chanteur ou la chanteuse d'opéra peut faire résonner la peur ou la colère, la joie ou la tristesse. Un(e) violoniste a son violon, un(e) pianiste a son piano, un(e) guitariste a sa guitare, un chanteur ou une chanteuse d'opéra n'a que sa personne et sa voix, il ou elle est son propre instrument. Et il lui faut veiller quotidiennement à son « instrument », qui doit être opérationnel tous les jours. Cela veut dire qu'il faut être en bonne santé et en bonne forme. Cela implique aussi qu'il faut exercer sa voix tout au long de sa vie afin que tout ce qu'on chante soit beau et limpide.

QUI EST BEETHOVEN ?



Beethoven naît en Allemagne, il y a près de 300 ans, en 1770. À l'école, il n'est pas vraiment un bon élève. Il rêve souvent et au lieu d'écouter les leçons, il entend de la musique partout : dans les arbres, dans l'eau d'une rivière, dans le vent, dans le bruit des oiseaux. Ses parents découvrent qu'il a beaucoup de talent. Ils lui permettent d'aller étudier la musique auprès de maîtres illustres. Il a à peine douze ans quand il commence à composer lui-même de la musique. Tout le monde est très élogieux et convaincu que ce garçon a des dons très particuliers. Il a beaucoup de succès, tout le monde veut entendre sa musique. Mais Beethoven a un problème : au bout d'un certain temps, il n'entend plus très bien sa propre musique. Petit à petit, il devient sourd. C'est très grave pour lui, car il consacre tout son temps à la musique et aime passionnément écouter tout ce qui produit de la musique. Mais Beethoven trouve une solution : il peut écouter la musique dans sa tête. Il peut s'imaginer les sons et le rythme. Ainsi, il peut continuer à composer et à diriger. Beethoven a écrit diverses sortes de musique, mais il n'a composé qu'un seul opéra, la fable inquiétante, *Fidelio*.

AUJOURD'HUI, VOUS ÊTES TOUS DE PETITS CHANTEURS D'OPÉRA

1. Tout le monde peut chanter, mais pas tout le monde est chanteur d'opéra. Il y a certainement une petite chanson que chacun connaît dans la classe. Chantez-la d'abord très doucement. Puis un peu plus fort. Et pour finir, encore plus fort. Mais continuer à « chanter » ! Crier très fort la chanson n'a pas grand intérêt parce qu'alors, vous n'êtes plus des chanteurs d'opéra. Vos voix deviennent rauques et leur timbre n'est plus très beau, il faut donc rester « chanter ». Cela veut dire, continuer à entendre la mélodie et à maintenir le bon rythme. Pendant que vous chantez, écoutez-vous vous-mêmes et écoutez les autres. Pour conclure, chantez votre chanson avec joie et bonne humeur.
2. On ne chante pas qu'avec sa voix, mais avec tout son corps. Vous découvrirez que dans l'histoire de *Fidelio*, les chanteurs marchent et bougent sur scène, s'abaissent et sautent tout en continuant à chanter imperturbablement. Ça n'est pas si facile. Vous avez certainement déjà entendu le son de votre voix quand vous marchez, courez, sautez ou vous abaissez.
Quelqu'un va doucement chanter *Fais dodo, Colas mon p'tit frère* et pendant qu'il ou elle chante, quelqu'un d'autre va délicatement lui taper dans son dos. Vous remarquerez que la voix se met soudain à trembler. La même personne va à présent chanter en sautillant légèrement et écouter sa voix. Il est très difficile de continuer à chanter de manière limpide et compréhensible sans perdre haleine : la chanson est entièrement secouée. On éprouve la même chose quand on est assis à l'arrière d'un vélo et qu'on roule sur des pavés. Tout le monde a déjà vécu cette expérience. Et pour son plaisir, on se laisse souvent aller à s'écrier « aaaaahhaaahaahaah ».

Après de longues années d'études et d'entraînement, un chanteur d'opéra peut continuer à chanter à plein poumon tout en étant assis sur un vélo ou en étant très en colère (pour son rôle), ou en sautant d'une table.

3. Quand on chante, il faut écouter pour s'assurer de maintenir le ton juste (un chanteur d'opéra ne peut pas chanter faux !)
Chanter c'est expirer. Tout le monde inspire automatiquement, donc il ne faut pas y prêter attention. Gonflez un ballon et laissez ensuite doucement en échapper l'air. En somme, on essaie de faire chanter le ballon. Il en va de même pour un chanteur : il laisse sortir l'air, aussi lentement que possible, par sa bouche et par ses lèvres. Pendant que vous laissez délicatement échapper l'air du ballon, vous pouvez en même temps faire sortir de l'air de votre bouche en soufflant entre les dents, ce qui donne « sssssssssssssssss ».

Après vous être exercés quelques fois, vous allez essayer d'émettre un son au lieu du sifflement ssssss. Pendant que vous expirez, vous chantez tralalalalalalalalala. Essayez de le faire aussi longtemps que vous pouvez, jusqu'à ce que vous n'ayez plus d'air. Vous sentez à quel point l'air sort vite ? Et sans air, plus moyen d'émettre de son. Faites-le quelques fois d'affilée. Vous remarquerez que ça va de mieux en mieux.

4. Beethoven est un compositeur pour qui le rythme est très important. À présent, nous allons combiner le son et le rythme. Vous décidez qui sera le chef d'orchestre. Le chef d'orchestre chante les deux premières mesures (jusqu'au point d'orgue) de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven. Ensuite, il désigne avec sa baguette une ou plusieurs personnes qui répondent avec les deux mesures suivantes : (https://fr.wikipedia.org/wiki/Fernand_Schirren)

La symphonie commence par quatre notes : « courte-courte-courte-longue » [leidmotief](#). (🔊)



Tatatataaaaaaaa ; à son signal, un autre commence à chanter sur le même ton.

5. Ensemble, vous gardez le même ton, jusqu'à ce que le chef d'orchestre vous fasse signe d'arrêter en même temps. (Chez les plus petits, il est sans doute préférable que l'institut joue au chef d'orchestre.) Ne forcez rien, il faut que les sons soient agréables et doux à l'oreille, afin que chaque enfant dans la classe puisse savourer les sons et le rythme. Écoutez-vous attentivement les uns les autres, regardez-vous pendant que vous chantez et (!) pensez à quelque chose de joyeux ou de bon, ça donne de meilleurs résultats.
6. Faites cela avec l'ensemble du groupe et invitez la classe à imaginer une phrase courte sur le motif de la *Cinquième Symphonie*.

Par exemple :

Chef d'orchestre : « Tout le monde est prêt ? » (tout-le-mon-de-est-prêêêêêêêêêê ?)

La classe : « Oui, nous sommes prêts ! » (oui-nous-sommes-prêêêêêêêts !)

On peut le chanter doucement, puis plus fort et encore plus fort.

On peut inventer d'autres phrases comme :

Les premières deux mesures : Chère Anne-Marie/ Chère Amélie/ Où est le pain ?/ Le pain d'épices/ Le pain d'épeautre, etc.

On peut aussi introduire d'autres émotions : Toi, vilain chat !

Les deuxièmes deux mesures (la réponse) : Cher chef d'orchestre/ Chère maîtresse/ Voici le pain (ou dans la version fâchée, tous ensemble : Toi, vilain chat !)

a. Ceci est un exercice à faire à deux.

Quelqu'un vient devant la classe. Avec l'institut, ou avec un(e) camarade de classe, vous exécutez la tâche suivante :

Vous vous placez l'un en face de l'autre, chacun dans un coin de l'espace. La première personne chante le dialogue suivant sur le ton de la *Cinquième Symphonie* : (par exemple, d'abord très enjoué et content, ensuite fâché ou inquiet)

- « Tout le monde est prêt ? » (tout-le-mon-de-est-prêêêêêêêêêêt ?)
- « Oui, nous sommes prêts ! » (oui-nous-sommes-preêêêêêêêêts !)
- Viens au tableau ! (viens-au-tab-leau-ooooooooooooo !)
- Non, je ne peux pas. (non-je-ne-peux-paaaaaaaaaaaaaas)
- Rentre chez toi. (ren-tre-chez-toi-aaaaaaaaaaaaaaaaa)
- C'est ce que je vais faire. (c'est-ce-que-je-vais-faiaiaiaiaiaia-re)

Vous pouvez exagérer à souhait. La seule chose à laquelle il faut rester attentif est de chanter juste et de manière aussi limpide que possible : n'oubliez pas que le temps de cet exercice, vous êtes de petits chanteurs d'opéra ! Et vous chantez sur une mélodie composée par Beethoven !

b. Qui peut raconter en chantant ce qu'il a fait hier soir ?

c. Peut-être que l'institut peut donner une leçon de calcul en chantant ? Ça permet de bien exercer le rythme. On pourrait imaginer un rap de sommes d'additions ou des tables de multiplication. Ou vous pouvez chanter un poème au lieu de le réciter.

BIEN ÉCOUTER, CELA PEUT S'APPRENDRE ET S'EXERCER

Un son est quelque chose qui se déplace, qui passe, qui reste coller dans les oreilles, qui se grave dans la mémoire et qu'on continue à écouter. Tout le monde ferme les yeux et lève le bras. Puis on fait sonner une cloche (ou un gong, ou une cymbale, ou un triangle...) Tant que vous entendez quelque chose, vous gardez le bras levé. Dès que vous n'entendez plus rien, vous baissez lentement le bras. Il y a certainement quelqu'un qui peut reprendre la note. Peut-être même que toute la classe peut l'accompagner en chantant doucement, en bourdonnant ou en fredonnant ?

COMMENT FLORESTAN PARVIENT-IL À SORTIR DE LA PRISON ?

1. Entre-temps, vous connaissez l'histoire de *Fidelio*. Menez à présent une conversation à partir des questions suivantes :

- Selon vous, à quoi ressemble Florestan ? Il a passé quelques années enfermé dans un cachot obscur, si bas qu'il ne pouvait même pas s'y tenir debout. Il n'a jamais pu voir sa bien-aimée, Léonore, qui lui a terriblement manqué. A-t-il souffert de faim et de froid ? Est-il maigre ? Pâle ? Malade ? Voûté ? Chancelant ? A-t-il les genoux qui tremblent ? Cligne-t-il des yeux parce que la lumière du jour est soudain trop vive ?

- Comment pensez-vous que Florestan réagit au moment où il revoit enfin sa chère Léonore ? Comment marche-t-il ? Comment regarde-t-il ? Que dit-il ? Que fait-il ?

2. Une personne joue Florestan et se terre dans une « tanière », c'est-à-dire dans un lieu exigu, sous une chaise ou dans une armoire. Quelqu'un d'autre joue Fidelio (Léonore) et vient libérer Florestan. Comment joue-t-on cette scène ?

- Florestan sort de sa tanière...

- Ses jambes sont faibles et flageolantes et chaque pas lui fait mal,
- Il marche très difficilement et avance à tout petits pas,
- Il a le dos raide et courbé,
- Il tient ses mains devant les yeux pour les protéger de l'intense lumière du jour,
- Il est malade et affaibli,
- Il s'appuie sur une canne
-

- La réaction de Léonore et de Florestan quand ils se revoient...

- Léonore le soutient,
- Ou elle se tient à distance et observe son bien-aimé,
- Ou elle se précipite vers lui en courant et le prend dans ses bras,
- Ou elle l'embrasse
-

- Et Florestan...

- Il dit...
- Peut-être ne dit-il rien et regarde-t-il juste autour de lui ?
- Il regarde tout avec surprise.
- Peut-être n'aperçoit-il Léonore qu'au bout de quelques minutes ?
- Peut-être a-t-il un malaise et s'évanouit-il... dans les bras de Léonore !
-

Vous pouvez librement imaginer comment vous allez jouer cette scène. Ensuite, vous pourrez comparer si les chanteurs dans le spectacle jouent aussi bien que vous (☺).

L'AMOUR DANS UNE BOÎTE

Après avoir « joué » Florestan, vous allez à présent le « créer ». Rassemblez un certain nombre de boîtes d'allumettes, de grand format, et donnez-en une à chaque enfant. Chacun dessine Florestan tel qu'il ou elle l'imagine : beau, gentil, chantant, rêveur... Ou bien on choisit une photo qui représente son « beau » Florestan. Ensuite, on prend la boîte d'allumettes, on en retire l'enveloppe et on la retourne comme une chaussette. Là-dessus on peut par exemple dessiner les barreaux de la prison et puis on glisse son dessin ou sa photo dans la boîte/prison. Ce n'est pas bien grave s'il faut plier son dessin ou sa photo et que la représentation se froisse. Le véritable Florestan doit, lui aussi, se faire tout petit et s'accroupir pour rentrer dans son cachot obscur. Chaque boîte/prison peut avoir un aspect différent, chacun peut choisir à quoi il ou elle souhaite qu'elle ressemble. Exposez toutes les boîtes/prisons dans la salle de classe, avec Florestan à côté, ou à moitié hors de la boîte.

LÉONORE DEVIENT FIDELIO, UNE FEMME DEVIENT UN HOMME

Léonore est une femme. Il lui faut ressembler à un homme pour pouvoir entrer dans la prison. Comment allez-vous vous y prendre ? Quelles différences d'apparence y a-t-il entre les hommes et les femmes ? Les cheveux ? Les vêtements ? La voix ? Les mouvements (marcher, s'asseoir, se lever, se tenir debout, dormir) ? Si vous en discutez tous ensemble, vous parviendrez à énumérer quelques différences très distinctes. On désigne une fille de la classe

pour jouer un homme/garçon. Avec l'aide d'une amie, elle peut se rendre au vestiaire, voir si elle peut y changer de vêtements (il y a certainement un bonnet ou une casquette d'un des garçons de la classe qui peut être utilisé). Les garçons forment un jury qui évalue la transformation.

Elle doit accomplir successivement les actions suivantes :

1. Entrer dans la classe/rester dans l'embrasure de la porte/ dire « bonjour » à tout le monde.
2. Se promener à travers toute la classe, le long de toutes les tables et finalement revenir à l'avant de la classe, au centre. Là, elle effectue un mouvement imposant, impressionnant, « cool ». (Pensez aux mouvements des sports de combat comme le karaté, le judo ou la boxe.)
3. S'asseoir derrière le bureau de l'institut et... allumer une cigarette ?
4. Se lever, rester derrière le bureau et faire une brève déclaration (pense à ta voix !) aux autres élèves : « **Toute à l'heure, après la pause du déjeuner, nous allons assister à un opéra. Cet opéra s'appelle *FIDELIO.*** »
5. Et pour finir, encore faire quelques mouvements « cool » et quitter la classe, d'une démarche ferme et assurée.

LA FORCE DE LA MUSIQUE

La musique peut rendre joyeux, faire rêver, ou rendre triste. Mais la musique peut surtout consoler. Beethoven entendait sa musique dans sa tête avant d'écrire une mélodie et de la faire écouter aux gens. Chacun peut entendre de la musique dans sa tête. Vous aussi. Cherchez dans votre esprit une chanson qui vous rend joyeux, une qui vous rend triste, une qui vous rend « sauvage ». Y a-t-il une chanson ou une musique que vous pouvez écouter et réécouter à l'infini sans jamais en avoir assez ? Pouvez-vous raconter quand elle vous a rendus joyeux et pourquoi ? Pouvez-vous/osez-vous la chanter ?

On peut imaginer une histoire sur une mélodie. On ne fait ça que dans sa tête. Personne ne sait ce qu'on invente, personne ne connaît votre histoire, personne ne peut « entrer » dans votre tête. Tout le monde ferme les yeux et écoute la musique (voir le lien). Dans un premier temps, laissez la musique doucement pénétrer dans votre tête et dans votre cœur. Peut-être verrez-vous ensuite une image ou imaginerez-vous une petite histoire dans votre tête. Peut-être projetterez-vous un petit film dans votre esprit. Il se peut que vous vous sentiez uniquement joyeux, ou triste, ou amoureux. Chaque extrait de musique évoque une autre histoire, une autre image, un autre sentiment. Peut-être reconnaîtrez-vous ensuite certains extraits musicaux dans le spectacle. C'est toujours agréable. Vous pouvez donner libre cours à vos rêves et à votre fantaisie. C'est finalement ce dont il est question dans ce spectacle : la liberté de pouvoir rêver et penser ce qu'on veut !

1. L'ouverture de *Fidelio* : <https://www.youtube.com/watch?v=QmpJkIiFEGk>
(dans le spectacle, on entend uniquement le début, jusqu'à 1:37)
2. *La Cinquième Symphonie* de Beethoven :
https://www.youtube.com/watch?v=_4IRMYuE1hI
3. *La sonate au clair de lune* :
<https://www.youtube.com/watch?v=C5WTGOdOek0>

AMOUR ET LIBERTÉ

Les thèmes principaux de l'histoire de *Fidelio* sont la liberté et l'amour. Que signifie être libre ? Quand est-on libre ? Quand n'est-on pas libre ? Que signifie l'amour ? Discutez ensemble de ce thème. Si vous avez du mal à trouver les mots pour en parler, vous pouvez commencer par remplir les phrases ci-dessous. Qui sait, peut-être que les mots et les phrases vous viendront plus facilement et pourrez-vous quand même en parler en classe. Aussi jeunes que vous soyez, vous avez peut-être déjà été enfermés quelque part... dans la salle de bains, dans les toilettes, dans un ascenseur. Qu'avez-vous éprouvé ? Aussi jeunes que vous soyez,

il y a certainement quelqu'un que vous aimez beaucoup, beaucoup... maman, papa, un frère, une sœur, un ou une ami(e). Que ressent-on alors ?

Que signifie... être libre ?

- On peut dire et rêver ce qu'on veut ?
- On peut aller et rester où on veut ?
- On peut voyager où on veut ?
- On peut habiter où on veut ?
- On peut écrire ce qu'on veut ?
- On peut dessiner ou peindre ce qu'on veut ?
- On peut chanter les chansons qu'on veut ?
- ?

Que signifie... l'amour ?

- Qu'on aime beaucoup, beaucoup quelqu'un ?
- Que son cœur bat parfois trop fort ?
- Qu'on reste toute la vie ensemble ?
- Qu'on a toujours chaud ?
- Qu'on n'a plus jamais peur ?
- Qu'on peut très vite rire ?
- ?

CHANSON DE FIN

<http://www.walpurgis.be/v2/block2/productie4.php?lan=nl&prodID=415>

Cette chanson, vous l'apprenez tous ensemble. Toute la classe peut la chanter. C'est la chanson préférée de Florestan. Plus il y a d'enfants (et d'adultes) qui la chantent, plus Florestan est heureux et plus vite il reprend des forces.

C'est une chanson assez longue. Si vous apprenez une strophe par groupe et que toute la classe apprend le refrain (en gras), tout ira pour le mieux. Quand cette chanson sera chantée dans le spectacle, tout le monde dans la salle peut se joindre avec enthousiasme. Les strophes que vous ne connaissez pas par cœur, vous pouvez les fredonner. Ainsi, il n'y aura pas de chaos dans la salle et les chanteurs sur scène pourront continuer à accomplir leur mission. N'oubliez pas : vous êtes tous de petits « chanteurs d'opéra », donc vous vous écoutez les uns les autres, et vous chantez joliment, distinctement et en chœur !

Partageons nos plus beaux rêves
Partageons cette mélodie
Pour que le soleil se lève
Sur un monde plus gentil.

**Plus jamais de guerre stupides
Plus jamais (ja-amaï) de mots trahis
Si l'amour est notre guide
Nous serons toujours unis**

C'est l'amour qui rabiboche
Vieux ennemis anciens rivaux
Riche celui qui l'a en poche
Et qui l'offre en cadeau.

Même les brutes les plus sanguinaires
Devant sa force craqueront
L'amour fait chanter les pierres
Aussi bien qu'un p'tit pinson.

(Répétition)

Même les brutes les plus sanguinaires
Devant sa force craqueront
L'amour fait chanter les pierres
Aussi bien qu'un p'tit pinson.

Partageons nos plus beaux rêves
Partageons cette mélodie
Pour que le soleil se lève
Sur un monde plus gentil.

**Plus jamais de guerre stupides
Plus jamais (ja-amaï) de mots trahis
Si l'amour est notre guide
Nous serons toujours unis**

APRÈS LE SPECTACLE

1. Écrivez une carte à Fidelio et Florestan. N'achetez pas votre carte dans un magasin, mais confectionnez-la vous-mêmes. À l'avant, dessinez ce qui vous rend très très joyeux : un soleil, une fleur, de l'herbe très verte, des notes de musiques, un petit cœur...

Au verso, inscrivez votre souhait à Léonore et Florestan.

Par exemple :

<p>Chère Léonore et Charmant Florestan,</p> <p>Je vous souhaite de pouvoir vivre très longtemps ensemble et de pouvoir beaucoup chanter.</p>	<div data-bbox="1254 692 1370 869" style="border: 1px solid black; width: 73px; height: 79px; margin: 0 auto;"></div> <hr/> <hr/> <hr/>
--	---

	<div data-bbox="1254 192 1370 349" style="border: 1px solid black; width: 73px; height: 70px; margin-left: auto; margin-right: 0; margin-bottom: 20px;"></div> <hr data-bbox="879 461 1370 465"/> <hr data-bbox="879 539 1370 544"/> <hr data-bbox="879 618 1370 622"/>
--	---

	<div data-bbox="1254 846 1370 1003" style="border: 1px solid black; width: 73px; height: 70px; margin-left: auto; margin-right: 0; margin-bottom: 20px;"></div> <hr data-bbox="879 1115 1370 1120"/> <hr data-bbox="879 1193 1370 1198"/> <hr data-bbox="879 1272 1370 1276"/>
--	--

	<div data-bbox="1254 1500 1370 1657" style="border: 1px solid black; width: 73px; height: 70px; margin-left: auto; margin-right: 0; margin-bottom: 20px;"></div> <hr data-bbox="879 1769 1370 1774"/> <hr data-bbox="879 1848 1370 1852"/> <hr data-bbox="879 1926 1370 1930"/>
--	---

2. La ligne narratrice ébauchée ci-dessous (scène par scène) peut être utilisée comme fil conducteur pour revivre l'expérience après le spectacle et partager des impressions. Au moyen de chaque description de scène, on peut chaque fois proposer de faire un dessin. Ainsi, on concocte une sorte de bande dessinée. Dès qu'on est chez soi, on peut feuilleter le carnet et raconter aux siens toute l'histoire.

1. *Florestan est enfermé depuis deux ans dans la prison du méchant et dangereux Pizarro.*
2. *Léonore fait un rêve dans lequel elle se voit, ainsi que Florestan. En même temps, on voit Florestan dans son cachot obscur.*
3. *Léonore se réveille en sursaut. Elle a vu Florestan dans son rêve. Elle craint pour sa vie et décide d'agir. Elle change ses vêtements de femme pour des vêtements d'homme et se coupe les cheveux.*
4. *Le geôlier, et sa fille, Marcelline, sont au travail.*
5. *Léonore se présente en tant que Fidelio et essaie d'impressionner le geôlier. Elle espère pouvoir travailler avec lui dans la prison. Marcelline tombe aussitôt amoureuse de cet étrange et beau jeune homme (Fidelio). Elle tente de convaincre son père de « l'engager ».*
6. *Personne ne peut entrer dans la prison. Le geôlier ne peut donc pas embaucher Fidelio. Marcelline fond en larmes... Son père cède.*
7. *On voit comment les choses se passent dans la prison. Marcelline, son père et Fidelio sont « au travail ».*
8. *Marcelline montre clairement qu'elle trouve Fidelio un très beau garçon et que son cœur bat plus vite quand elle l'aperçoit. Fidelio (Léonore) essaie de l'éviter.*
9. *C'est la nuit. On voit le geôlier apporter de l'eau et du pain dans le cachot de Florestan. Peu après, on voit Fidelio (Léonore) qui cherche son bien-aimé parmi les autres prisonniers et dans le public, mais elle ne le trouve pas. Entre-temps, on voit des images de Florestan dans son cachot.*
10. *Pizarro ordonne au geôlier de tuer Florestan. Il refuse : tuer un être humain n'est pas son devoir de geôlier. Pizarro se moque de lui et le traite de poltron. Il lui ordonne de déjà creuser un trou. Pizarro décide de tuer Florestan de ses propres mains.*

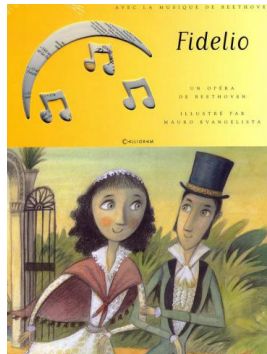
11. *Le geôlier demande à Fidelio de l'accompagner immédiatement dans le « cachot secret », où il leur faut creuser un trou. Léonore est contente : elle sait enfin où Florestan est enfermé au secret.*
 12. *Le geôlier et Léonore descendent dans le cachot.*
 13. *Ils voient Florestan. Il dort.*
 14. *Après avoir creusé le trou, le geôlier renvoie Fidelio parce que Pizarro peut arriver à chaque instant et qu'il lui est formellement interdit de faire entrer quelqu'un dans le cachot secret. Fidelio (Léonore) se cache et attend la venue de Pizarro.*
 15. *Pizarro entre et se réjouit de tuer Florestan.*
 16. *C'est alors que Fidelio apparaît. Elle/Il menace Pizarro avec un revolver. Elle révèle sa véritable identité : Léonore, l'amoureuse de Florestan. Et avec l'aide de Marcelline, qui a tout suivi à distance, elle force Pizarro à entrer dans le trou creusé par le geôlier.*
 17. *Le geôlier, qui se trouve encore dans le trou et qui a tout entendu, cherche une pierre avec laquelle il assomme Pizarro.*
 18. *Florestan sort du cachot, aidé par le geôlier et Léonore.*
 19. *Un émouvant moment de retrouvailles entre Florestan et Léonore.*
 20. *Le geôlier bouche le trou afin que Pizarro ne puisse plus en sortir. Tous les autres prisonniers du méchant Pizarro sont libérés et chantent tous ensemble la chanson préférée de Florestan, pour qu'il retrouve rapidement la santé et des forces.*
3. Si vous préférez jouer au théâtre que dessiner, vous pouvez transformer cet exercice en tableaux vivants.

Par groupes de deux ou de trois. Ci-dessous, quelques idées et suggestions :

- Un tableau de Florestan dans son cachot ;
- Un tableau de Marcelline qui regarde amoureusement Fidelio (Léonore) ;
- Un tableau de Marcelline qui pleure pour convaincre son père ;
- ...

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques ouvrages pour aborder le thème du spectacle



Fidelio, illustrations de Mauro Evangelista, Editions Calligram, 2015 (à partir de 6 ans) – album + 1 CD audio

Dans le cœur d'une prison, non loin de Séville, Pizarro, le gouverneur des lieux, attend les dépêches de la journée. À l'écart de la ville, il gère comme il l'entend sa prison. Jeter au cachot des innocents ne dérange guère cet homme fourbe ! Il y a quelques semaines, un certain Fidelio s'est fait embaucher pour aider Rocco, le vieux geôlier de la prison. Honnête et travailleur, Fidelio est vite apprécié de tous, et surtout de Marcelline, la fille du geôlier. Mais qui est Fidelio ? Pourquoi insiste-t-il tant pour descendre dans les cachots sombres et humides ?



Fidelio, une écoute ressentie, Daniel Banda, Ed. L'Harmattan, Sémiotique et philosophie de la musique, 1999 (à partir de 15 ans)

Beethoven a composé un unique opéra. Il en est l'unique personnage. La musique en est l'unique sujet. Dans Fidelio, la musique est le sujet d'un drame qui se déroule d'abord en elle. La réussite d'une œuvre n'est pas que formelle, elle tient aussi au courage avec lequel elle affronte ses propres limites. Nous apprenons en écoutant, et Fidelio peut nous aider, musiciens ou non, à comprendre ce qu'entendre veut dire.

CONTACT :

Chantal Janssens-Deloge

Responsable développement secteur jeune public

cjanssens@lebateaufeu.com

03 28 51 40 41 (ligne directe) | 06 07 30 59 58